

La lame à l'oeil

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais j'ai succombé! Il faut dire que la concurrence était rude. C'est qu'ils se bousculaient au raidillon pour occuper la *pole position*, les microbes cet hiver! L'embarras du choix, je vous le dis! Me voilà donc assignée à résidence, coincée entre mon tube d'ASPEGIC et mon tube cathodique, contrainte d'ingurgiter le premier et les infos régionales du second.

PRENEZ UNE FEUILLE...

Dans le poste, on nous annonce l'avènement d'une probable Justine de l'épée. 13 ans! Portrait de cette escrimeuse frimeuse. Question: *"Pourquoi aimes-tu l'escrime?"*. Bon, déposons les armes un instant, ami lecteur! À partir d'ici, cet article devient interactif. Si vous pensez que notre épéiste de la Wallonie profonde a répondu: *"Pour faire plaisir à papa!"*, tapez 1. Si vous estimez que sa réponse fut: *"Pour faire comme les Trois Mousquetaires, dont j'ai lu les faits d'armes dans un livre emprunté à la bibliothèque de mon école!"*, tapez 2. Si vous croyez que sa réplique a été: *"Parce que j'aime voir l'autre perdre et pleurer!"*, tapez 3.

Allez, je ramasse les copies! Sont retenus pour le second tour, celles et ceux qui ont tapé... 3! Nous éviterons d'interroger les motivations de la manieuse de glaive; nous risquerions de devoir la licencier ès crimes de lèse majesté sportive!

TELLE FILLE, TEL PÈRE!

Et voici le père de la damoiselle qui envahit l'écran pour nous conter fleuret. En garde, deuxième interrogation!

"Elle dit cela, mais n'en croyez rien; il n'y a pas plus sensible aux malheurs des autres!". Cochez 1, si votre optimisme vous y pousse. *"Pourtant, je lui dis toujours que l'important n'est pas de vaincre l'autre, mais de se vaincre soi-même!"*. Cochez 2, si votre naïveté vous emporte (*là, on vous aide!*). *"Oui, de COUBERTIN est bien gentil avec son «L'important, c'est de participer!»*. Moi, je lui ai dit: *«Si tu fais du sport, c'est pour être la première!»*... Qu'est-ce que vous attendez pour cocher 3?

Bonne princesse et en guise d'assaut final, je propose aux survivants de cette épopée télévisuelle une question pour départager les éventuels *ex aequo*: face à de telles représentations de soi, des autres, de la joute sportive..., l'École peut-elle faire quelque chose? Les réponses sont à adresser à la rédaction.



Photo: François TEFNIN

Pour l'anecdote, signalons que lors de sa dernière compétition, la Juju cannibale a trébuché sur la troisième marche du podium. Ouf! Il y a encore une justice! C'est de COUBERTIN qui doit rire sous cape (*et d'épée, bien sûr!*). L'histoire ne dit pas si le paternel a sabré dans l'argent de poche...

Pour ce qui me concerne, j'esquive et j'arrête de ferrailer. Je jette le gant et je reprends une aspirine! ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE

LE MOIS DE MAD

